

**SOUS-COMMISSION PARITAIRE DE LA FABRICATION ET DU COMMERCE DE SACS EN JUTE OU EN
MATÉRIAUX DE REMPLACEMENT**

**CONVENTION COLLECTIVE DE TRAVAIL DU 23 NOVEMBRE 2015
SYSTÈME SECTORIEL DE CHÈQUES-REPAS**

CHAPITRE I^{er}. - Champ d'application

Article 1

La présente convention collective de travail s'applique aux employeurs ressortissant à la compétence de la Sous-commission paritaire de la fabrication et du commerce de sacs en jute ou en matériaux de remplacement et aux travailleurs qu'ils occupent.

Par « travailleurs » on entend : les ouvriers et les ouvrières.

CHAPITRE II. - Cadre général

Art. 2.

À partir du 1^{er} novembre 2009, conformément aux dispositions de l'article 19bis, § 2, de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 pris en exécution de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, des titres-repas sont octroyés. Celui-ci a été modifié par l'arrêté royal du 3 février 1998 (MB 19 février 1998), l'arrêté royal du 18 janvier 2003 (MB 6 mars 2003), l'arrêté royal du 13 février 2009 (MB 12 mars 2009), l'arrêté royal du 29 juin 2014 (MB 24 juillet 2014) et l'arrêté royal du 26 mai 2015 (MB 8 juin 2015).

CHAPITRE III. - Octroi de chèques-repas

Art. 3.

Le nombre de titres-repas octroyés doit être égal au nombre de journées au cours desquelles le travailleur a fourni un travail effectif normal. Les entreprises dans lesquelles, soit pour des prestations de travail à temps plein, soit pour des prestations de travail à temps partiel, soit pour les deux, différents régimes de travail sont simultanément d'application et qui en matière de prestations supplémentaires sont tenues d'appliquer l'article 26bis de la loi sur le travail du 16 mars 1971, peuvent calculer le nombre de jours pour lesquels un chèque-repas doit être octroyé en divisant le nombre d'heures de travail effectif normal fourni par le travailleur durant le trimestre par le nombre normal d'heures de travail par jour dans l'entreprise.

Si le résultat de cette opération est un chiffre décimal, il est arrondi à l'unité supérieure.

Si le nombre ainsi obtenu est supérieur au nombre maximal de jours ouvrables du travailleur occupé à plein temps dans l'entreprise durant le trimestre, il est limité à ce dernier.

Les entreprises qui souhaitent appliquer ce mode de calcul doivent le prévoir par convention collective de travail ou, pour les entreprises n'ayant institué ni un conseil d'entreprise, ni un comité pour la prévention et la protection au travail, ni une délégation syndicale, dans le règlement de travail ; cette convention collective de travail ou ce règlement de travail détermine par ailleurs le nombre normal d'heures de travail par jour dans l'entreprise et le mode de calcul du nombre maximal de jours prestables du travailleur occupé à temps plein dans l'entreprise durant le trimestre.

Art. 4.

Les titres-repas sont délivrés au nom du travailleur. Cette condition est censée être remplie quand leur octroi et les données y afférentes (le nombre de titres-repas, le montant brut des titres-repas minoré de l'apport personnel du travailleur) sont mentionnés au compte individuel du travailleur conformément à la réglementation relative à la tenue des documents sociaux.

CHAPITRE IV. - Valeur des chèques-repas

Art. 5.

Aux travailleurs est attribué à partir du 1^{er} novembre 2009, un titre-repas par jour effectivement presté, avec une valeur nominale de 2,10 EUR, en ce compris une contribution patronale de 1,01 EUR et une contribution personnelle du travailleur de 1,09 EUR.

Aux travailleurs est attribué à partir du 1^{er} janvier 2014, un titre-repas par jour effectivement presté, avec une valeur nominale de 2,60 EUR, en ce compris une contribution patronale de 1,51 EUR et une contribution personnelle du travailleur de 1,09 EUR.

Aux travailleurs est attribué à partir du 1^{er} janvier 2016, un titre-repas par jour effectivement presté, avec une valeur nominale de 3,60 EUR, en ce compris une contribution patronale de 2,51 EUR et une contribution personnelle du travailleur de 1,09 EUR.

CHAPITRE V. - Chèques-repas sous forme électronique

Art. 6.

À partir du 1^{er} octobre 2015, les chèques-repas pourront exclusivement être délivrés sous forme électronique.

Art. 7.

§ 1. L'utilisation des chèques-repas sous forme électronique ne peut engendrer aucun frais pour le travailleur. Une carte électronique est mise gratuitement à disposition du travailleur.

§ 2. Par dérogation au paragraphe précédent, le coût d'un support de remplacement en cas de vol ou de perte sera à charge du travailleur à concurrence de la valeur nominale d'un chèque-repas maximum.

CHAPITRE VI. - Période d'octroi des chèques-repas

Art. 8.

§ 1. Les titres-repas sous forme électronique sont crédités chaque mois, en une ou plusieurs fois, sur le compte titres-repas du travailleur en fonction du nombre de jours de ce mois pendant lesquels le travailleur fournira vraisemblablement des prestations de travail.

Les titres-repas électroniques sont censés être octroyés au travailleur au moment où son compte titres-repas est crédité. Au plus tard le dernier jour du premier mois qui suit le trimestre, le nombre de titres-repas est régularisé en fonction du nombre de jours pendant lesquels le travailleur a fourni des prestations durant le trimestre.

§ 2. Le titre-repas a une durée de validité limitée à un an, à compter du moment où il est crédité sur le compte titres-repas du travailleur. Il ne peut être accepté qu'en paiement d'un repas ou pour l'achat d'aliments prêts à la consommation.

Art. 9.

Cette convention collective de travail est conclue sous la condition suspensive que l'Office national de sécurité sociale confirme que la présente convention est conforme à la réglementation en matière de titres-repas, prévue à l'article 19bis, § 2 de l'arrêté royal susmentionné du 28 novembre 1969.

Art. 10.

Les parties signataires demandent que la présente convention collective de travail soit rendue obligatoire par arrêté royal.

Art. 11.

La présente convention collective de travail entre en vigueur le 1^{er} octobre 2015 et est conclue pour une durée indéterminée. Cette convention collective de travail peut être dénoncée par la partie la plus diligente, moyennant un préavis de trois mois, adressé par lettre recommandée à la poste au président de la Sous-commission paritaire de la fabrication et du commerce de sacs en jute ou en matériaux de remplacement.

**PARITAIR SUBCOMITE VOOR HET VERVAARDIGEN VAN EN DE HANDEL IN ZAKKEN IN JUTE OF IN
VERVANGINGSMATERIALEN**

**COLLECTIEVE ARBEIDSOVEREENKOMST VAN 23 NOVEMBER 2015
SECTORALE REGELING VAN DE MAALTIJDCHQUES**

HOOFDSTUK I. - Toepassingsgebied

Artikel 1

Deze collectieve arbeidsovereenkomst is van toepassing op de werkgevers ressorterend onder de bevoegdheid van het Paritair Subcomité voor het vervaardigen van en de handel in zakken in jute of in vervangingsmaterialen en op de werknemers die zij tewerkstellen.

Onder "werknemers" verstaat men: de arbeiders en arbeidsters.

HOOFDSTUK II. - Algemeen Kader

Art. 2

Vanaf 1 november 2009 worden overeenkomstig de bepalingen van artikel 19bis, § 2 van het koninklijk besluit van 28 november 1969 tot uitvoering van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, maaltijdcheques toegekend. Deze werd gewijzigd bij koninklijk besluit van 3 februari 1998 (BS 19 februari 1998), het koninklijk besluit van 18 januari 2003 (BS 6 maart 2003), het koninklijk besluit van 13 februari 2009 (BS 12 maart 2009), het koninklijk besluit van 29 juni 2014 (BS 24 juli 2014) en het koninklijk besluit van 26 mei 2015 (BS 8 juni 2015).

HOOFDSTUK III. - Toekenning van de maaltijdcheques

Art. 3

Het aantal toegekende maaltijdcheques moet gelijk zijn aan het aantal dagen waarop de werknemer effectief prestaties levert. Ondernemingen waar gelijktijdig, hetzij voor voltijdse prestaties, hetzij voor deeltijdse prestaties, hetzij voor beide, verschillende arbeidsregelingen van toepassing zijn en die inzake overuren verplicht zijn om artikel 26bis van de arbeidswet van 16 maart 1971 toe te passen, kunnen het aantal dagen, waarvoor een maaltijdcheque moet worden toegekend, berekenen door het aantal effectief gepresteerde uren van de werknemer tijdens het kwartaal te delen door het normale aantal arbeidsuren per dag in de onderneming.

Indien deze bewerking een decimaal getal oplevert, wordt het afgerond op de hogere eenheid.

Indien het aldus verkregen getal groter is dan het maximum aantal werkbare dagen van de voltijds tewerkgestelde werknemer in de onderneming in het kwartaal, wordt het tot dit laatste beperkt.

Ondernemingen die deze berekeningswijze willen toepassen moeten dat vaststellen bij collectieve arbeidsovereenkomst of, voor de ondernemingen die noch een ondernemingsraad, noch een comité voor preventie en bescherming op het werk, noch een syndicale delegatie hebben opgericht, in het arbeidsreglement; deze collectieve arbeidsovereenkomst of dit arbeidsreglement bepaalt tevens het normale aantal arbeidsuren per dag in de onderneming en de wijze waarop het maximum aantal werkbare dagen van de voltijds tewerkgestelde werknemer in de onderneming in het kwartaal, wordt berekend.

Art. 4

De maaltijdcheques worden op naam van de werknemer afgeleverd. Deze voorwaarde wordt geacht vervuld te zijn als de toekenning ervan en de daarop betrekking hebbende gegevens (het aantal maaltijdcheques, brutobedrag van de maaltijdcheques verminderd met het persoonlijk aandeel van de werknemer) voorkomen op de individuele rekening van de werknemer overeenkomstig de reglementering betreffende het bijhouden van de sociale documenten.

HOOFDSTUK IV. - Waarde van de maaltijdcheques

Art. 5

Aan de tewerkgestelde werknemers wordt vanaf 1 november 2009, per effectief gepresteerde dag een maaltijdcheque toegekend, met een nominale waarde van 2,10 EUR, met daarin een werkgeversaandeel van 1,01 EUR en een persoonlijk aandeel van de werknemer van 1,09 EUR.

Vanaf 1 januari 2014 wordt aan de tewerkgestelde werknemers, per effectief gepresteerde dag een maaltijdcheque toegekend, met een nominale waarde van 2,60 EUR, met daarin een werkgeversaandeel van 1,51 EUR en een persoonlijk aandeel van de werknemer van 1,09 EUR.

Vanaf 1 januari 2016 wordt aan de tewerkgestelde werknemers, per effectief gepresteerde dag een maaltijdcheque toegekend, met een nominale waarde van 3,60 EUR, met daarin een werkgeversaandeel van 2,51 EUR en een persoonlijk aandeel van de werknemer van 1,09 EUR.

HOOFDSTUK V. - Maaltijdcheques in elektronische vorm

Art. 6

Vanaf 1 oktober 2015 kunnen maaltijdcheques nog uitsluitend in elektronische vorm worden toegekend.

Art. 7

- § 1. Het gebruik van de maaltijdcheques in een elektronische vorm mag geen kosten voor de werknemer meebrengen. De werknemer krijgt gratis een elektronische kaart ter beschikking gesteld.
- § 2. In afwijking van voorgaande paragraaf zal de kost van een vervangende drager in geval van diefstal of verlies ten laste van de werknemer vallen ten belope van maximaal de nominale waarde één maaltijdcheque.

HOOFDSTUK VI. - Periode van toekenning van de maaltijdcheques

Art. 8

§ 1. De elektronische maaltijdcheques worden iedere maand, in één of meer keren, gecrediteerd op de maaltijdchequerekening van de werknemer in functie van het aantal dagen van die maand waarop de werknemer vermoedelijk effectief arbeidsprestaties zal verrichten.

De elektronische maaltijdcheques worden geacht te zijn toegekend aan de werknemer op het moment waarop diens maaltijdchequerekening wordt gecrediteerd. Uiterlijk de laatste dag van de eerste maand die volgt op het kwartaal wordt het aantal cheques in overeenstemming gebracht met het aantal dagen waarop de werknemer tijdens het kwartaal prestaties heeft verricht.

§ 2. De geldigheid van de maaltijdcheques is beperkt tot één jaar vanaf het ogenblik dat de maaltijdchequerekening van de werknemer wordt gecrediteerd. De maaltijdcheques mogen alleen gebruikt worden voor het betalen van maaltijden of voor de aankoop van verbruiksklare voedingsmiddelen.

Art. 9

Deze collectieve arbeidsovereenkomst wordt gesloten onder de opschortende voorwaarde dat de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid bevestigt dat deze overeenkomst conform is aan de reglementering met betrekking tot de maaltijdcheques, voorzien in artikel 19bis, § 2 van het voornoemde koninklijk besluit van 28 november 1969.

Art. 10

De ondertekenende partijen vragen dat deze collectieve arbeidsovereenkomst algemeen verbindend zou verklaard worden per koninklijk besluit.

Art. 11

Deze collectieve arbeidsovereenkomst treedt in werking op 1 oktober 2015 en wordt afgesloten voor onbepaalde duur. Deze collectieve arbeidsovereenkomst kan worden opgezegd door de meest gerede partij, mits in acht name van een opzeggingsperiode van drie maanden, bij een ter post aangetekende brief, gericht aan de Voorzitter van het Paritair Subcomité voor het vervaardigen van en de handel in jute of in vervangingsmaterialen ressorteren.